

LE MORT MALGRE LUI

Les Allemands détestent les Français, mais ils abominent les Anglais, qui le leur rendent bien. Des Anglais avaient été chargés d'aller relever leurs morts pour leur rendre les derniers devoirs. Sur une partie du champ de bataille abandonnée par l'ennemi, ils cheminaient, tout attentionnés à ne pas oublier un camarade.

Ils arrivent ainsi près d'un Allemand qu'ils retournent avec précaution. Ils allaient tout de même l'enlever pour l'enterrer, car, après la mort, il n'y a plus d'ennemis. Mais, ô miracle ! voilà l'Allemand qui ressuscite et qui proteste contre l'intention marquée de l'envoyer dans le royaume des taupes. Il n'était même pas blessé, il faisait le mort. L'officier commandant le détachement, l'interrogea et parut réfléchir.

— Camarades, dit-il, ce Boche prétend qu'il n'est pas mort, mais ils sont si menteurs dans ce pays-là qu'il vaut mieux l'enterrer tout de même.

Et nos Anglais de donner une belle peur au "German" qui croyait sérieusement qu'on allait l'enterrer vivant. Il se mit à pousser des cris de désespoir jusqu'au moment où il comprit que les Anglais se contentaient de le faire prisonnier laissant aux allemands la honte de pareilles atrocités.

— o —

L'usage des couteaux en Angleterre remonte à 1559, et la même année, on avait construit des carrosses en France.



A QUI APPARTIENDRA LE SPITZBERG ?

QUICONQUE eût prédit, il y a seulement dix ans, que la possession du Spitzberg, cet archipel quasi-polaire, mettrait aux prises plusieurs grandes nations, se fût exposé à s'entendre traiter de fou. Mais la découverte d'immenses gisements de houille de qualité supérieure sur cette terre inhabitable a changé la face des choses, et les divers pays se surveillent jalousement en se demandant lequel dans le nombre des concurrents, aura l'audace de planter son drapeau sur ce royaume sans maître.

Au cours du récent congrès de l'Association Britannique (section de la géographie), un conférencier, le Dr W. S. Bruce, a révélé un ensemble de faits intéressants sur la situation.

Le charbon du Spitzberg ne contient qu'un faible pourcentage de soufre et de cendre ; il possède les qualités du cardiff ; les filons sont épais, et le voisinage immédiat de la mer en facilite l'exploitation.

— o —